

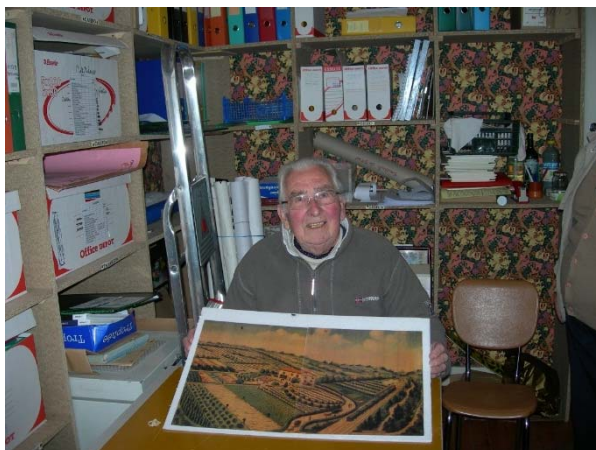
3^{ème} année Avril 2013 – No11, page 1

Editorial

Il semble que la nouvelle présentation n'ait pas déplu, nous pourrions encore envisager de faire mieux. Au cours de ce premier trimestre peu de manifestations si ce n'est la cérémonie des vœux au cours de laquelle le président a rappelé les moments forts de l'année 2012.

Nous nous retrouvons désormais un petit groupe actif au local de l'association. Nous pouvons ainsi élaborer les projets à venir comme la future exposition qui devrait avoir lieu vers la fin de l'année comme celle de « la ligne Lyon St-Paul – Montbrison ». Le thème est assez bien défini, mais peut encore changer en fonction de nos ressources documentaires.

Ici, Pierre Paday, l'un de nos Présidents d'honneur montre un plan qu'il a eu beaucoup de difficulté à découvrir mais qui présente un intérêt certain.



Guy Cuisinaud, le Président fait le point des actions en cours et demande à tous de réfléchir sur les manifestations à venir auxquelles le GRH pourrait prendre part.

Nous avons une pensée toute spéciale pour Yvonne Bourcier qui vient de perdre Léon, son époux, à qui nous avons rendu hommage en même temps qu'à ses amis Michel et Claude lors de l'exposition sur les musiciens du Casino.

Guy Cuisinaud

Comptes rendus des visites et expositions

Vie de l'association

Nécrologie : Léon Bourcier

Les futures activités

Lu pour vous : Anciens journaux

Contact

Guy Cuisinaud :

04 78 87 87 88

06 82 90 31 13

guy.cuisinaud@orange.fr

Le site Internet :

<http://www.historique-charbonnieres.com>

Email :

contact@historique-charbonnieres.com

Bureau :

Président : G. Cuisinaud

Vice-président : M. Carlard

Secrétaire : P. Cuisinaud

Secrétaire adjoint : F. Cozette

Trésorière : R-M. Staerck

ISSN XXXX-XXXX

Prix :

Abonnement (4 numéros par an) : 5 €/an

Au numéro : 1,5 €



La Gazette de Cadichon

La vie de l'Association

Cérémonie des vœux

La cérémonie a eu lieu le dimanche 6 janvier à 11 heures. Nous n'étions qu'une trentaine de membres donc un public clairsemé ; ceci était en partie dû à la date, à savoir un dimanche et pendant la messe dominicale. En effet, plusieurs personnes sont venues grossir les rangs vers la fin de la manifestation dont en particulier Monsieur le Maire accompagné de Madame.

Le président, après avoir formulé ses vœux de santé, bonheur et réussite à tous, a rappelé les diverses prestations réalisées qui ont jalonné l'année 2012 et en les énumérant on peut dire qu'elles ont été assez nombreuses. Il n'en sera certainement pas de même en 2013, mais il ne fait pas de doute que le groupe poursuivra ses recherches dont il fera part à tous les Charbonnois comme cela est dit dans ses statuts.

La cérémonie s'est terminée en buvant le verre de l'amitié tandis le conseiller municipal présent, Gérard Lagrandeur, félicitait le GRH pour ses actions ; nous l'en remercions vivement.

Assemblée Générale

Nous vous rappelons notre assemblée générale ordinaire qui aura lieu le samedi 6 avril 2013 à 10 h 30 à la MDA. Un rapport moral et un rapport financier vous seront présentés pour approbation. Le conseil d'administration sera renouvelé pour un tiers, les membres sortants étant à nouveau candidats.

C'est également le moment pour effectuer le règlement de votre cotisation qui est fixée à 20 € pour une personne seule et à 25 € pour un couple. Par avance nous vous en remercions vivement ; sachez que qu'en dehors de la maigre subvention de la mairie, c'est notre seule rentrée financière pour nous permettre de travailler.

Sortie annuelle

Nos recherches nous ont porté à visiter une petite ville proche de Charbonnières : Villefranche sur Saône. En effet, renseignements pris auprès de l'Office du Tourisme, il apparaît que de nombreuses curiosités sont à découvrir. D'un point de vue pratique, nous prendrons un car (car Venet) de 52 places qui depuis la gare de Charbonnières (départ 8 h 30), nous emmènera jusqu'à Villefranche où nous serons pris en main par un guide pour la visite de la ville.

Après quoi, le car nous conduira jusqu'à Saint Bernard, au restaurant Bibet où nous déjeunerons : kir en apéritif, gâteau de foie, cuisse de canard, fromage blanc et dessert de fruits rouges, café, vin blanc et rouge, le tout au prix de 30 €.

Nous reprendrons le car pour aller visiter le château des Flachères (visite de 1 h), puis retour à Charbonnières vers 18 heures.

Le coût de la journée est de 60 euros par personne. Vous recevrez un bulletin d'inscription très prochainement et je compte sur un maximum d'entre vous pour participer à cette sortie.



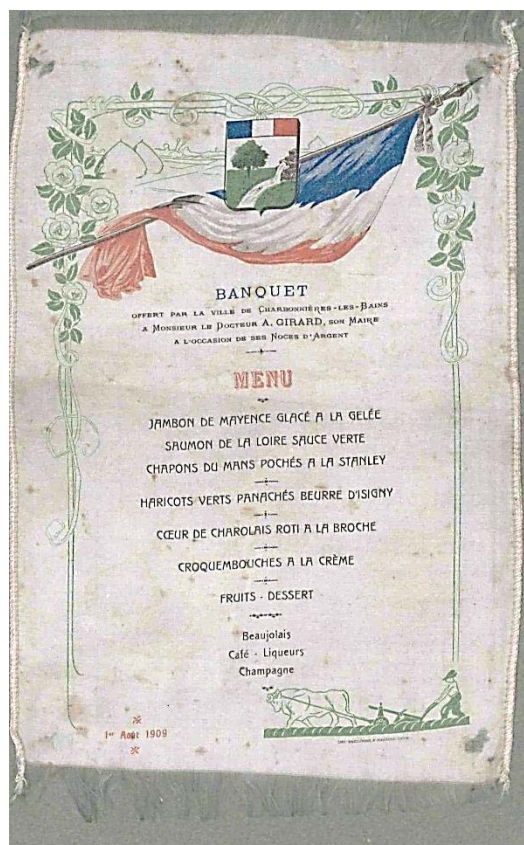
La Gazette de Cadichon

Pierre Paday, Président d'Honneur du Groupe de Recherches Historiques fait citoyen d'Honneur de la ville de Charbonnières les Bains.

C'est au cours de la cérémonie des vœux à la population que le Maire Maurice Fleury a rendu cet hommage de reconnaissance et de sympathie à l'un de nos membres les plus actifs. En effet, depuis déjà de longues années avec son épouse, Marie-Pierrette, décédée, Pierre Paday s'est consacré à des recherches historiques dans différentes orientations, qu'il s'agisse des personnages, des lieux, des monuments. Il est ainsi devenu pour les plus jeunes une référence à laquelle on fait appel bien souvent.

Nous lui adressons nos vives félicitations à l'occasion de cet hommage qui lui a été rendu par la municipalité. Nous souhaitons qu'il reste encore longtemps notre source de renseignements.

Médiathèque



Le thème de la vitrine installée à la Médiathèque a été changé. Elle présente désormais des objets ayant un rapport avec la gastronomie : de la vaisselle ancienne, quelques éléments du Casino, des menus de banquets que nous ne saurions reproduire et surtout auxquels nos estomacs ne pourraient faire honneur, ... Nous avons adjoint quelques exemplaires de la Gazette de Cadichon No10, un document qui est bien souvent réclamé !



Nécrologie

De nos trois musiciens que nous avons eu grand plaisir d'honorer voici un peu plus d'un an à la salle Entr'vues lors d'une rétrospective de leur parcours exceptionnel, il n'en reste plus que deux. En effet, tout récemment **Léon Bourcier**, le trompettiste nous a quittés, s'endormant un soir pour ne plus se réveiller. Que son épouse Yvonne trouve ici l'expression de nos sincères condoléances et accepte toute notre amicale sympathie.





La Gazette de Cadichon

Le congrès mondial des roses 2015 est organisé à Lyon.

Gilles Buna, adjoint au Maire de Lyon, a présenté l'action prévue par la Ville de Lyon choisie comme ville d'accueil du 17^{ème} Congrès mondial des Roses qui se déroulera en juillet pendant cinq jours au mois de juin 2015, au Palais des Congrès de la Cité internationale. Pour la première fois, le Congrès mondial des Roses a ainsi lieu dans une ville française. Le comité d'organisation du Congrès de 2015 comprend la Société française des Roses (SFR) et les roses anciennes en France (RAF) et bénéficie du soutien de la Ville de Lyon.

Une fête populaire

L'événement sera l'occasion d'une fête populaire invitant à célébrer la rose et les espaces verts. Les écoles seront associées autour de manifestations spécifiques, de concours et autres animations. La Ville de Lyon possède trois roseraies au Parc de la Tête d'Or : la roseraie internationale, la roseraie de concours et le jardin botanique. L'agglomération compte notamment « La Bonne Maison » à la Mulatière, la roseraie de Lacroix-Laval et la Roseraie du Château de Bionnay dans le Beaujolais.

Les deux plus importantes sociétés réunissant professionnels et amateurs de la Rose ont leur siège à Lyon. Créée en 1896, la Société Française des Roses (SFR) rassemble environ 600 membres et œuvre pour la promotion de la rose en France et à l'étranger. Depuis 79 ans, elle organise le concours international des Roses Nouvelles de Lyon. L'association les Roses Anciennes en France (RAF), fondée en 1995, s'attache à développer la connaissance, la culture, la promotion des roses anciennes. A l'occasion de l'exposition universelle qui se tient actuellement à Shanghai, le pavillon Rhône Alpes, orienté sur les nouvelles technologies en matière de développement durable, met en valeur ce savoir-faire lyonnais en proposant sur son parvis un jardin de roses lyonnaises.

Extrait d'un article de Michel Deprost du 6/6/2010

Charbonnières, grâce aux recherches faites par Michel Calard sur la rose Lyse Palais dont nous avons déjà parlé dans un précédent numéro peut personnaliser une action relative à cet événement par la création d'un mur peint (réalisé par CITE CREATION) mettant en valeur la fameuse rose et le passé rosiériste de la commune.



Nous pouvons évoquer ce glorieux passé de cultivateur de roses en la personne d'Alexis Brevet ayant vécu fin du 19^{ème} – début du 20^{ème} siècle. Précisément, il est né le 23 juillet 1865 à Aze (71) et est décédé en 1932. Il aura de nombreuses fonctions municipales : adjoint de 1912 à 1919 et maire de 1919 à 1932. Il a obtenu un nombre important de récompenses lors des concours régionaux et nationaux de botanique. Il était marié à Philiberte Thibaudier (1864 – 1933) qui était la fille de Claude Thibaudier (1833 – 1912) adjoint à Charbonnières 1889 – 1892 et 1896 – 1912. Alexis Brevet avait deux filles et un garçon : Marguerite (1898 – 1922) époux Coiffard ; Jeanne (1897 – 1928) époux Gabriel Roulet, propriétaire du Régina et administrateur du Casino (1872 – 1964) ; Antoine (1905 – 1970) épouse Jeanne Dumortier (1902 – 1994).



La Gazette de Cadichon

Nous le voyons sur la photo ci-dessous alors qu'il est maire de Charbonnières. Sur la photo qui suit nous le retrouvons dans son rôle pour l'inauguration du monument aux morts.



Ci-contre nous voyons son fils Antoine au milieu des champs de roses.

On pouvait voir au moment de la floraison d'immenses surfaces aux tons rouges, roses, jaunes créant ainsi de magnifiques tableaux de fleurs naturelles.

Ici, un plan de la propriété. On peut y noter la ligne de chemin de fer passant tout près des établissements.





La Gazette de Cadichon

L'insolite : une information qui nous vient de M F. GROS du groupe de recherche historique de Tassin la Demi-Lune

Le Déraillement de Charbonnières du 20 août 1893 – Un terrible déraillement qui n'a pas dégénéré en une épouvantable catastrophe grâce à un hasard vraiment inexplicable, s'est produit mardi sur la ligne Lyon Saint-Paul à Montbrison dans les circonstances suivantes :

L'endroit où le train de voyageurs n° 2312 a déraillé est un riant et frais vallon arrosé par la rivière de Tassin.

Le train avait quitté la gare de Charbonnières à l'heure réglementaire ; il marchait à la vitesse normale, soit une quarantaine de kilomètres à l'heure, se dirigeant vers Tassin.

Aucun obstacle n'était signalé sur la voie qui est d'ailleurs double, et rien ne pouvait faire prévoir qu'un terrible accident était sur le point de se produire.



Le Déraillement de Charbonnières

En face de la maisonnette de la garde-barrière se terminent une courbe à très grand rayon et une rampe extrêmement faible qui n'obligent pas les trains à ralentir leur allure.

Les graphiques prévoient pour une heure cinquante le passage du train 2312 au passage à niveau n°3. Il y arriva à la minute fixée.

Ce fut alors qu'un épouvantable craquement se fit entendre. La locomotive venait de sortir des rails qu'elle tordait, leur donnant absolument la forme des lignes typographiques que nous employons dans la chronique locale du *Progrès* pour séparer deux faits identiques rapportés sous le même titre, signes que nous appelons des *trembles*.

Elle fit à peu près une cinquantaine de mètres et alla se renverser, couchée, dans la prairie, dont le niveau moyen est à environ trois mètres du plan des rails.

Les wagons au nombre de douze la suivirent : un seul ne quitta pas complètement la voie.

D'abord les deux fourgons se rejetèrent à gauche, éventrés, leurs ferrures tordues, ils épandirent sur le ballast les marchandises dont ils étaient chargés : caisses, malles, paniers, *berthes* de lait, etc.

Suivait un wagon de troisième classe du système employé par le Compagnie P.-L.-M. On connaît ces wagons dans lesquels on pénètre par les extrémités avant et arrière, au moyen d'un marchepied qui conduit à une petite galerie : un couloir central les traverse et les voyageurs se casent dans de petites niches où ils tiennent quatre.

Ce wagon a été complètement écrasé par la voiture qui suivait, une voiture mixte comprenant des compartiments de deuxième et de première classe, qui s'est couchée sur le flanc en travers du talus.

Les autres wagons n'avaient fait que creuser de profondes ornières dans le ballast et ne sont guère endommagés.

Le mécanicien, M. Widecker, appartenant au dépôt de Givors-Badan, n'avait pas perdu son sang-froid. En un tour de main il avait fermé le régulateur, envoyé toute la vapeur dans la cheminée d'où elle fusa rapidement et il laissa se vider la chaudière ; grâce à son sang-froid, l'explosion et l'incendie qui d'ordinaire aggravent dans des proportions si considérables tous les déraillements étaient évités.

Le chauffeur l'avait intelligemment secondé, en ce qui concerne le feu, dans cette habile manœuvre.

Ils avaient fait leur devoir et tout leur devoir : ils ne songeaient à leur vie qu'après l'avoir accompli.

Le chauffeur sauta : il alla rouler dans l'herbe de la prairie de M. Lalouette, puis se relevant sain et sauf, il courut au secours de son camarade qui était blessé et le conduisit chez Mme Mairet.



La Gazette de Cadichon

LES PISCINES A CHARBONNIERES

(Extrait du journal « LYON-CHARBONNIERES » du dimanche 10 août 1884)

Rien n'est pittoresque comme le spectacle des Piscines à l'établissement thermal de Charbonnières, le dimanche dans l'après-midi.

L'étendue de la nappe d'eau, la quantité énorme de Baigneurs et Baigneuses, qui s'y agite, les vagues qui courent le long des margelles, les cabines qui entourent ce petit Océan, tout jusqu'aux costumes, donne à cet ensemble un air de bain de mer des plus récréatifs.

Les baigneurs et baigneuses sont de courages différents devant la nappe liquide.

Il y a ceux ou celles qui entrent carrément jusqu'au ventre avec des airs conquérants, - l'air de défier l'onde qui s'en moque.

Il y a ceux qui hésitent, qui tâtonnent. Oh qu'elle est froide !

La femme pousse de petits cris ; ça la fait remarquer, ça la rend intéressante.

Si elle tient la main de son mari, celui-ci passe le premier et tire à lui sa chère moitié.

La dame s'enfonce jusqu'aux genoux puis recule ; le mari patiente ; il encourage.

La dame avance encore et de nouveau se retire ; le mari perd patience :

Aïe donc !

Et il entraîne sa femme chérie d'un coup vigoureux qui lui met de l'eau par-dessus la tête :

La dame boit un coup : le mari ouvre une large bouche et un rire, comme en entendait l'Olympe, sort de sa large poitrine ; je dis large poitrine avec intention, car remarquez que ce sont toujours les gros gaillards, qui à l'eau, sont de gros farceurs.

Ceux qui s'amusent le plus sont souvent ceux qui regardent.

Je ne connais rien de coquet comme ces petites femmes aux vêtements collés par l'eau, qui se sauvent et courent pour regagner leurs cabines.

Les gouttelettes d'eau, autour d'elles, s'échappent en pluie, tout irisées par les rayons du soleil venant d'un vitrage aérien.

On dirait les nymphes des cascades antiques.

On dirait des Vénus sortant du sein des flots ; des naïades ruisselantes de perles.

Mais voilà une grosse femme ; chut taisons-nous.

Du côté des hommes, ah ! Par exemple, voilà qui est peu remarquable.

Après du spectacle précédent, les Apollons les plus beaux passent inaperçus.

Ceux-là seuls peuvent se tailler un succès qui font des prouesses natatoires, se jettent du haut d'un trapèze, courent le long d'un mât de perroquet ou plongent une minute sous l'eau, c'est-à-dire cherchent à être héroïques pour attirer l'attention sur eux.

Qu'il fasse chaud ou froid dehors, qu'il pleuve ou non, tout ce monde prend ses ébats, car dans l'atmosphère chaude qui les entoure, ils ne peuvent craindre, comme à la mer ou au bain froid, le moindre refroidissement, tout ayant été prévu et l'air ambiant de la salle étant toujours à 28°.



On en pensera ce que l'on voudra, mais je viens de voir une cure si merveilleuse à Charbonnières que, ma foi, je veux chanter les vertus des eaux ferrugineuses.

Il est une mère jeune, charmante, qui est venue à Charbonnières avec un enfant malade, ne pouvant marcher, à moitié mort.

Un grand docteur de Lyon lui a prescrit un traitement à Charbonnières.

Au bout de quinze jours, l'enfant s'est mis à courir et le voilà sauvé.



La Gazette de Cadichon

Alors pourquoi ne dirais-je pas aux citadins que l'atmosphère des villes étiole :
Envoyez vos enfants et vos femmes aux eaux ferrugineuses.

On y voit comme des résurrections, de véritables miracles.

Tels bébés qui sont partis gibbeux, rabougris, courbés en deux, couverts de plaies, pâlots et mièvres, reviennent du traitement ferrugineux redressés, vigoureux, joyeux, guéris.

Telles femmes chlorotiques et anémiées, à demi mortes de langueur et de faiblesse, trouvent dans ce traitement martial l'énergie qui assure la santé – et parfois la maternité.

Ces bienfaits déjà seraient admirables et suffiraient à nous pénétrer de reconnaissance.

Mais *le fer* est secourable encore à d'autres déshérités de la vie.

Il secourra, n'en ayez doute, les fillettes précoces qui ont dépensé à grandir en un jour toute leur force vitale ;

Les – « potaches » – qui descendent le matin du dortoir avec les yeux battus, la gorge sèche et les pommettes brûlantes ;

Les femmes nerveuses sans cesse occupées de leurs vapeurs et de leurs migraines ;

Les – grelotteurs – ajournés par les conseils de révision ;

Les vieux rhumatisants, les paralytiques, les hystériques, les dyspeptiques et les tristes hypocondriaques.

Souverainement généreux, *le fer* rendra volontiers à toutes ces existences flétries et fragiles, épuisées de douleur et découragées, la vie qui leur échappe.

Mais à chaque malade convient un traitement et *le fer*, pour produire les résultats qu'on doit d'en attendre, doit être pris avec discernement et soumis à certaines règles.

